

Eucnémides. Il se recommande auprès de ses confrères belges qui en posséderaient de la région ouest-paléarctique. Pour tout renseignement complémentaire, prière de s'adresser au secrétaire.

**Assemblée mensuelle du 2 mai 1973**

Présidence de M. P. BASILEWSKY, *Président*

*Bibliothèque. — Dons. —* Nous avons reçu des tirés-à-part de notre collègue M. E. JANSSENS (1); de la Chaire de Zoologie Générale et de Faunistique de la Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux (19); du Carnegie Museum (U.S.A.) (4); du Department of Entomology, University Museum of Oxford (6); du Brigham Young University, Provo, Utah, U.S.A. un mémoire sur les Aphaniptères du Vénézuéla (Fleas of Venezuela) par Vernon J. TIPTON & Carlos E. MACHADO-ALLINSON.

Nos remerciements à tous ces généreux donateurs.

**COMMUNICATIONS**

1. M. C. VERSTRAETEN signale la capture de quelques Cétoniides rares pour la Belgique et les régions limitrophes :

— *Cetonia (Potosia) cuprea* F. : Lommel (Limbourg) 5.VI. 1961, Willerzie (Namur) VIII.1972, dans un nid de *Formica rufa*.

— *Cetonia (Potosia) morio* F. : France : Manche, Iles Chausey 20.VII.1963. Cette espèce est considérée comme beaucoup plus méridionale.

Tous ces exemplaires sont conservés dans les collections de la Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat à Gembloux.

2. M. M. KERSMAEKERS fait la communication suivante :

**Un cas de tératologie chez un Oniscoïde (Isopode)**

Le 11 février 1973, lors d'une prospection dans la vallée de l'Hermeton (Province de Namur), nous avons capturé plusieurs

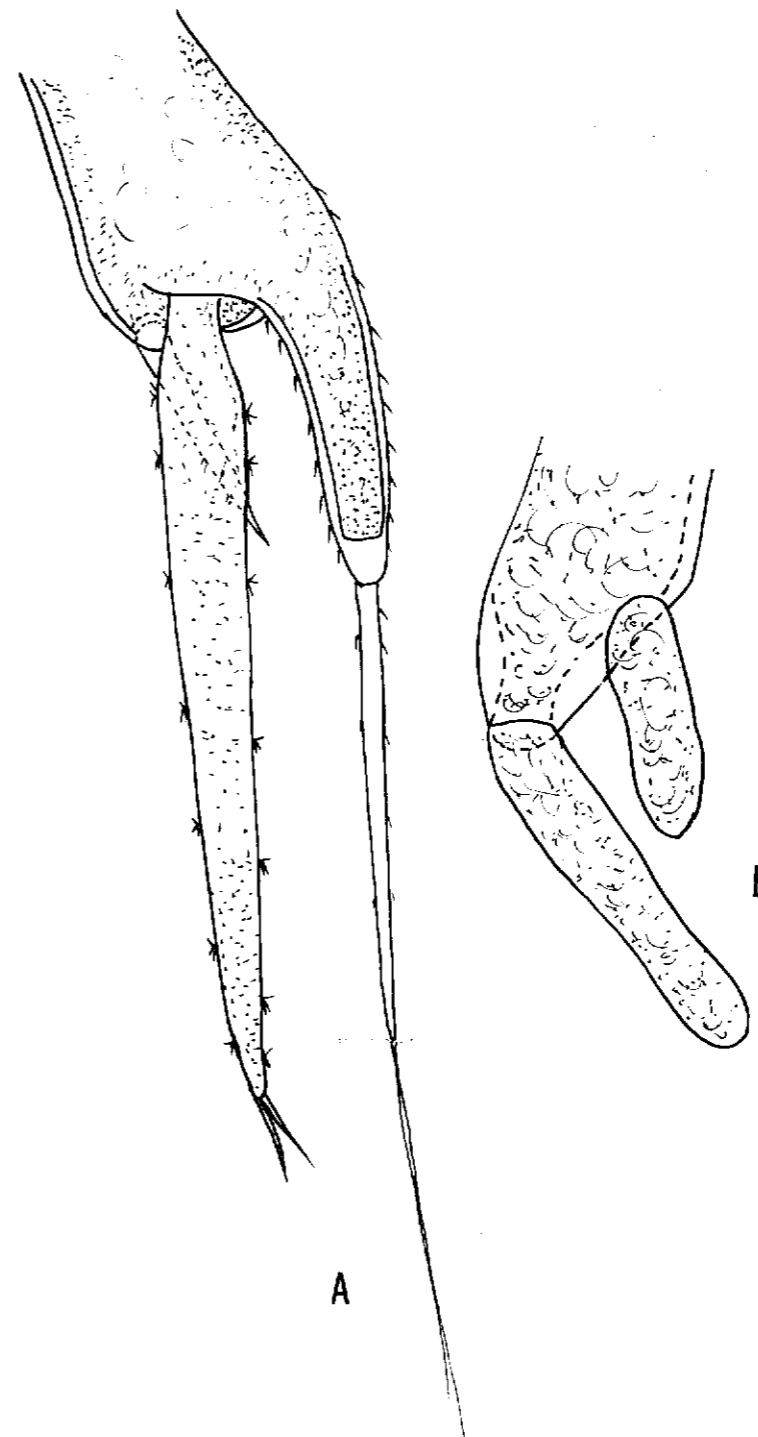


FIG. 1 : *Ligidium hypnorum* (CUVIER)  
A : Uropode normal  
B : Uropode atrophié

*Ligidium hypnorum* (CUVIER). Quoique cette espèce soit commune à toutes les zones marécageuses ou humides de la Belgique, notre attention fut attirée par un exemplaire bizarre à première vue. Sous le binoculaire ; nous avons remarqué qu'il présentait une anomalie : les uropodes de cet exemplaire mâle étaient atrophiés.

Mais cette atrophie était-elle congénitale ou était-elle la conséquence de blessures provoquées par un prédateur ? Pour répondre à ces questions, nous avons réalisé une préparation microscopique qui nous a permis de mieux examiner les uropodes de cet exemplaire de *Lygidium hypnorum* (CUVIER). Cet examen attentif, attesté par la figure, montre que ces organes ne portent pas de traces de blessure ou de cicatrice, mais que bien au contraire tous les segments sont atrophiés.

Aucun cas de tératologie n'ayant encore été signalé chez les Isopodes, il nous a paru utile d'en signaler l'existence chez cet Oniscoïde commun. Cette préparation de *Ligidium hypnorum* (CUVIER) est à la disposition des spécialistes qui désireraient en faire une étude plus approfondie.

A PROPOS  
DE DEUX **DENDROCERUS** INTERESSANTS  
(Hym. Ceraphronoidea, Megaspilidae)

par Paul DESSART\*

Nous avons publié récemment (DESSART, 1972) une révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZBURG, 1852. Depuis, nous avons eu l'occasion d'approfondir nos connaissances sur deux espèces grâce à la découverte d'un exemplaire du sexe mâle, jusqu'ici inconnu, de *Dendrocerus spissicornis* (HELLÉN, 1966) et celle d'un exemplaire mâle à antennes aberrantes de *Dendrocerus halidayi* (CURTIS, 1829), l'espèce-type du genre.

Ce dernier exemplaire nous a été communiqué par notre regretté collègue Arne SUNDHOLM, de Karlskrona (Suède) ; il est accompagné de l'étiquette de récolte suivante : « Sdm. öja / 31-7-70 ♂ / coll. A. Sundholm ». L'examen des genitalia (Préparations microscopiques n° 7205/242 in coll. I.R.S.N.B.) ne laisse aucun doute quant à l'identité de ce spécimen, laquelle se laissait déjà deviner d'après l'aspect général : un corps grêle, comprimé, des antennes longuement rameuses. Mais un examen attentif avait déjà révélé à A. SUNDHOLM une particularité inattendue : il y a, à chaque antenne, un rameau de moins que la normale. Autrement dit, les articles III à VI sont munis d'un rameau caractéristique, très grêle, le VII<sup>e</sup> n'est prolongé distalement que par une courte protubérance. Un tel rudiment de rameau ne s'observe normalement que sur le VIII<sup>e</sup> article, mais dans le cas présent, ce dernier ne porte pas trace de protubérance quelconque. Les figures 1 et 2 permettent la comparaison entre une antenne normale et l'antenne aberrante.

Cette réduction du nombre de rameaux antennaires n'est pas en soi quelque chose de bien extraordinaire ; nous croyons savoir, que

\* Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, 1040 Bruxelles.